

PORTRAITS TUNISIENS (3/4)

À l'occasion du dialogue national visant à sortir la Tunisie de la crise, « La Croix » a rencontré des figures de cette délicate période de transition. Aujourd'hui, **ABOU YAAREB MARZOUKI**, philosophe

L'« islamiste moderne »

TUNIS
de notre envoyée spéciale

« Je m'absentais de plus en plus de l'Assemblée constituante pour ne pas voter des mesures que je désapprouvais. Cela n'avait aucun sens. » Abou Yaareb Marzouki, intellectuel tunisien spécialiste de philosophie grecque, allemande et arabe, a donc fini par claquer la porte de l'Assemblée constituante le 6 mars, un mois après l'assassinat de l'opposant politique Chokri Belaïd. Il est le seul des 217 députés élus le 23 octobre 2011 à avoir démissionné. Et le philosophe de 66 ans ne cache pas son immense soulagement d'avoir refermé cette parenthèse politique pour se consacrer à nouveau à ses écrits.

Abou Yaareb Marzouki se revendique « islamiste moderne », c'est-à-dire appartenant à ce mouvement qui marie valeurs occidentales et éthique islamique, qui réconcilie valeurs rationnelles et spirituelles. Approché par le parti islamiste Ennahda, il avait accepté d'être tête de liste sur une circonscription de Tunisie pour l'élection de l'Assemblée constituante, neuf mois après l'éviction du président Ben Ali. Mais le partisan d'Ennahda devient rapidement critique à l'égard du parti islamiste au pouvoir en Tunisie. Il s'oppose à la création d'une nouvelle instance supérieure indépendante chargée des élections (Isie) alors que celle qui avait été créée pour le scrutin du 23 octobre 2011 « avait fait ses preuves et méritait le respect ». Il dénonce le projet de loi d'immunisation « antidémocratique » qui est une loi d'exclusion des anciens responsables sous l'ère Ben Ali. Et se désolé des errements d'Ennahda sur la Constitution.

Abou Yaareb Marzouki considère que le parti islamiste a oublié ses promesses et perdu de vue les quatre priorités pour la Tunisie : la rédaction de la Constitution et la préparation des élections sur le front



Abou Yaareb Marzouki en 2011, lors d'un meeting d'Ennahda. Il a, depuis, refermé cette parenthèse politique.

politique, la lutte contre le chômage et le soutien aux régions déshéritées sur le terrain économique et social. Il ne donne cependant pas plus raison à l'opposition qui exige la démission du gouvernement et le retrait d'Ennahda. L'union sacrée et la constitution d'un gouvernement de salut national sont à ses yeux la seule issue.

« La révolution n'est pas synonyme de laïcisation, affirme-t-il. On ne peut pas être démocrate et s'opposer aux valeurs d'un peuple. » Lui, le 13^e enfant d'une fratrie de 15, né à

Ferryville – le « petit Paris » d'alors, aujourd'hui Menzel Bourguiba, près de Bizerte – s'intéresse très jeune au conflit entre les cultures araboislamique et occidental-chrétienne. « Elles ont pourtant les mêmes racines. Les querelles du Moyen Âge n'ont plus lieu d'être. »

Pour l'heure, il a les yeux braqués sur l'Égypte « centre de gravité de la crise qui est non seulement politique mais aussi civilisationnelle ».

Il se tourne donc vers ces racines en étudiant la philosophie grecque, puis étend ses travaux aux philosophies française, allemande et arabe. Or, pour le philosophe, ces cultures européennes et arabes sont aujourd'hui en danger. « Elles doivent s'unifier contre les cultures où seul le terrestre prime. » Et si l'Europe s'est, un temps, égarée dans le matérialisme, le philosophe estime qu'elle est « en train de se spiritualiser ». « Il n'est qu'à voir la fer-

veur spirituelle des jeunes face au pape », argumente-t-il.

Lui-même réinterprète le Coran, non pas en fonction de son passé historique mais au regard de ses possibilités de déterminer une nouvelle perspective pour l'humanité. Trois des six tomes sont déjà parus. L'islam, « source inépuisable de valeurs », est malheureusement souvent mal compris, déplore-t-il. Il prend ainsi l'exemple de l'héritage, symbole d'inégalité entre hommes et femmes. Mais le Coran dit : « Ne sevez pas vos filles, donnez-leur au moins la moitié des biens de leurs frères précisément pour éviter qu'elles ne soient déshéritées. »

Pour l'heure, le philosophe a les yeux braqués sur l'Égypte, « centre de gravité de la crise qui est non seulement politique mais aussi civilisationnelle ». Et reste malgré tout optimiste. « Si l'armée perd la partie au Caire – ce qui devrait se produire car la modernisation par l'armée est toujours un échec –, alors le printemps arabe l'emportera. »

MARIE VERDIER

LIRE AUSSI en page 9.

DEMAIN : Khaoula Rachidi, la fille du drapeau.

LE BILLET



ALAIN RÉMOND

La pensée du jour

Un lecteur de Moselle m'envoie une photo qu'il a prise lui-même dans son village. C'est la photo d'un panneau publicitaire, à l'entrée d'une jardinerie, qui annonce sobrement : « Les pensées sont arrivées. » Car les pensées, comme vous le savez sans doute, se plantent à l'automne, même si une session de rattrapage est possible au printemps. Notons encore que, si la floraison des pensées est éphémère, on peut les multiplier régulièrement. Quant aux pensées qui nourrissent notre réflexion, on n'a encore jamais vu de panneau en annonçant un arrivage massif. Et c'est fort dommage, tant le besoin s'en fait sentir, dans tous les domaines de l'activité humaine : politique, économie, éducation, information, culture, art, philosophie, vivre-ensemble, etc. Il semble même que, contrairement aux pensées qui fleurissent nos jardins, les pensées originales et fécondes tendent à se raréfier plus qu'à se multiplier. À tel point qu'on parle, ici ou là, de pensée unique. Quoi qu'il en soit, comme le note mon correspondant, mieux vaut lire « les pensées sont arrivées » que « les soucis sont arrivés »...

la Croix

18, rue Barbès,
92128 Montrouge Cedex
Rédaction : 01.74.31.68.36
Fax : 01.74.31.60.02
www.la-croix.com
courriel : lecteurs.lacroix@bayard-presses.com

POUR S'ABONNER « La Croix »
Contact du lundi au vendredi de 8 h 30 à 19 h et le samedi de 9 h à 18 h
Tél. : 0.825.825.832 (0,15 € TTC/mn).
Site internet : chretiens-service-contact.bayardweb.com
ou écrire à : « La Croix »,
TSA 70008 59714 Lille Cedex 9.

CHANGEMENT D'ADRESSE 24H/24,
7J/7 dans votre espace client
www.la-croix.com/abo

QUALITÉ RÉCEPTION
« la Croix » administration générale,
service qualité réception,
18, rue Barbès, 92128 Montrouge
Cedex. (Si le journal vous arrive en retard de façon répétitive.)

RENSEIGNEMENTS ABONNÉS
Tél. : 01.74.31.15.02. Site : chretiens-service-contact.bayardweb.com
PUBLICITÉ Tél. : 01.74.31.60.60.

CARNET De 9 h à 18 heures.
Tél. : 01.74.31.66.06.
Fax : 01.74.31.60.03. courriel :
carnetlacroix@bayard-pub.com

PETITES ANNONCES De 9 h à 18 heures.
Tél. : 01.74.31.16.18. Fax : 01.74.31.60.00.

CONTACT POUR LES MARCHANDS
DE JOURNAUX Tél. : 0.800.29.36.87.

SON INSPIRATION

La compagnie de Hegel

Georg Wilhelm Friedrich Hegel, le philosophe de la religion et de l'histoire, est le compagnon quotidien d'Abou Yaareb Marzouki qui a entrepris la traduction intégrale de son œuvre. Élève de Michel Foucault, Abou Yaareb Marzouki étudie d'abord Nietzsche et Descartes, traduit en arabe Pierre Duhem et Bachelard, enseigne la philosophie grecque et la philosophie arabe. Mais se passionne tout particulièrement pour Hegel. Il étudie tout d'abord l'auteur de *La Phénoménologie de l'esprit* et des *Leçons sur la philosophie de la religion* à partir des traductions françaises de Jean Hyppolite. Avant de se plonger dans l'œuvre originale.